



Fondation
Saphir

Décembre 2017

Au fil de l'actualité...

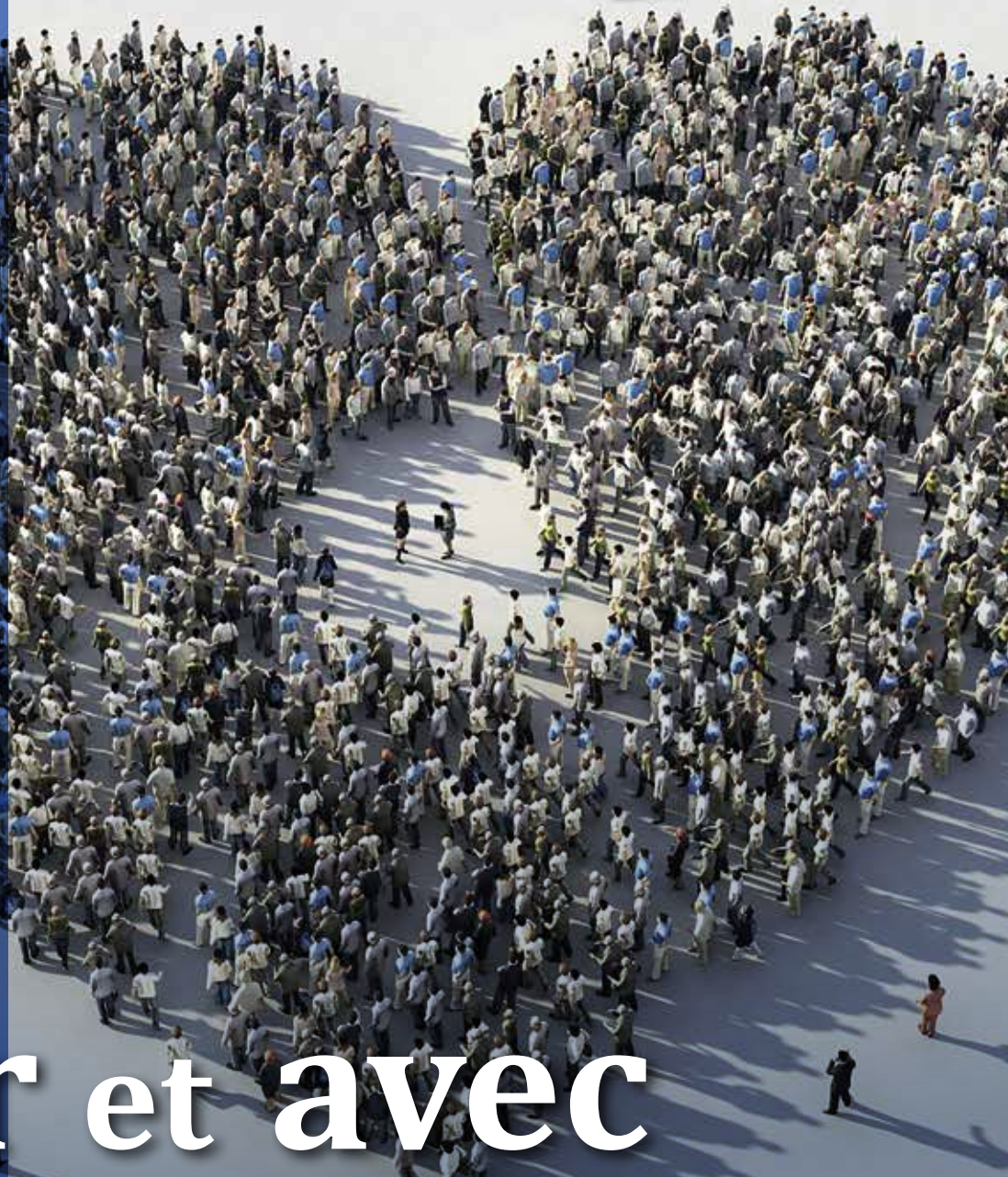
**La Semaine
du goût**

**Soigner par
les animaux,
pas si bête !**

**Les CAT,
comment ça
marche ?**

**Nos retraités
en visite**

**Pour et avec
le bénéficiaire**



S O M M A I R E

2



Éditorial

<i>Juste une évidence</i>	3
<i>Les résidents, maîtres du fonctionnement</i>	4
<i>La Semaine du goût</i>	5
<i>Des lointains voyages à l'aventure proche</i>	6
<i>Être apprenti ASE à l'EMS La Douvaz</i>	7
<i>Nos compagnons à quatre pattes</i>	8
<i>Festivités et sorties</i>	10
<i>Autour de Noël</i>	12
<i>Soigner par les animaux, pas si bête!</i>	14
<i>S'aérer au refuge, quelle bonne idée!</i>	15
<i>Récit de vie</i>	16
<i>Une inauguration ensoleillée</i>	17
<i>Les CAT, comment ça marche?</i>	18
<i>Animations ouvertes au CAT Turquoise</i>	20
<i>Pierre Schneebeli: autoportrait d'un bourlingueur</i>	21
<i>Rétrospective d'une première année au CAT Turquoise</i>	22
<i>Une gérance pas comme les autres</i>	23
<i>La réflexologie pour prendre soin de soi par les pieds</i>	24
<i>Un atelier ambitieux</i>	25
<i>Ajaccio, un petit coin de paradis</i>	26
<i>Un fan d'histoire et de cinéma</i>	27
<i>Les EMS suisses inspirent l'Australie</i>	28
<i>Nos retraités en visite</i>	29

Les collaborateurs

<i>Diplômés de la fondation – Naissances – Jubilaires</i>	30
---	----

S'amuser

<i>Mandalas à colorier – Mot mystérieux</i>	31
---	----

IMPRESSUM

Adresse de la rédaction :
Magazine « Au fil de l'actualité »
CP 574, 1401 Yverdon-les-Bains
Tél. 024 424 14 40

Comité de rédaction du magazine :
Brigitte Tumminello, rédactrice en chef,
Klara Fantys, Aurore Favre, David Rolot,
Fabienne Zaugg, Johanna Poblete, Julia
Guichard, John Gallandat, Martin Guyon,
Lidvine Dury-Diez, Pascal Beck, Aline
Moor, Sihame Ghodbani, Tamara Tolic,
Aude Alcaide.

Couverture : © Fotolia/Photobank

Éditeur : Fondation Saphir, route de Bellevue 53, CP 574, 1401 Yverdon-les-Bains

Ont participé à la rédaction de ce numéro :
Amanda Barbosa De Sousa, Nicolas
Perritaz, Coralie Bonzon, Estelle Prior,
Irma Mages-Fleury, Karin Burla, Gaëlle
Mercier, Pierre Schneebeli, Dafina
Osmanaj, Monique Gasser, Christelle
Jeanrenaud, Dany Marendaz.

Correction des textes : Olivier Bloesch
Graphisme : Florence Cavin
Impression : Artgraphic Cavin SA



Juste une évidence

Depuis la dernière édition de ce magazine qui a suivi l'inauguration du nouvel EMS Mont-Riant sur le site de Bellevue, aucune nouvelle structure n'a ouvert ses portes.

Cela peut paraître étrange pour notre institution, qui connaît depuis quelques années un bel essor et se développe harmonieusement dans la région du Nord vaudois. Mais alors que se passe-t-il? La Fondation Saphir aurait-elle ralenti la cadence? N'y aurait-il plus de projets à l'horizon?

Évidemment, tel n'est pas le cas! Les projets de construction de nouveaux établissements sur le site de Floreyres à Yverdon, ainsi qu'à Orbe vont bon train et le commencement des travaux pour ce dernier est prévu pour la première moitié de l'année 2018.

Mais il n'y a bien sûr pas que les projets architecturaux dans la vie de Saphir. Et grâce à cette période de calme apparent en matière de construction, c'est donc le bon moment pour faire un focus sur le plus grand projet de notre Fondation: l'accompagnement des bénéficiaires.

Ce projet, que l'on peut qualifier de perpétuel, rythme constamment les actions entreprises par la Fondation, d'autant plus maintenant qu'elle s'est dotée d'une stratégie. S'adapter, constamment, aux besoins des personnes qui

nécessitent notre soutien. Car, d'une part, ces personnes évoluent durant leur parcours au sein de notre Fondation, mais, d'autre part, les besoins changent au gré des générations. Alors quel défi de toujours devoir enrichir l'accompagnement!

Toutefois, les collaborateurs ne sont pas seuls à travailler à l'accomplissement de ce projet, les bénéficiaires ont aussi un rôle prépondérant à jouer dans leur parcours au sein de notre institution. Ainsi, pour et avec le bénéficiaire peut paraître être juste une évidence, mais cette thématique permet de rappeler que c'est au quotidien, grâce aux collaborateurs qui s'engagent dans l'accompagnement et aux bénéficiaires acteurs de leur évolution, que ce vaste projet qu'est l'accompagnement perdure et grandit.

Et à l'approche des Fêtes, avec la frénésie qui s'installe durant le dernier mois de l'année, le moment paraît opportun pour marquer une pause, se concentrer sur l'essentiel et mettre en lumière les protagonistes de l'accompagnement.

Alors, avec cette nouvelle édition, plongeons-nous dans cet univers complexe mais magnifique de l'accompagnement et apprécions les belles actions qui sont menées pour et avec le bénéficiaire dans toutes les structures de la Fondation Saphir.

André Allmendinger
Directeur

Les résidents, maîtres du fonctionnement

4

Nous vous avons déjà présenté dans ces colonnes notre démarche fondée sur la méthodologie de soins Gineste-Marescotti, dite « l'Humanitude », et sur l'approche de l'animation de Philippe Crône. Un concept d'accompagnement dorénavant adopté par la Fondation Saphir.

Pour rappel, l'Humanitude repose sur une définition de l'homme comme animal communicant doté de capacités et vivant dans un milieu particulier avec des besoins propres à l'espèce humaine. Peu importent les capacités cognitives d'une personne, elle continue à avoir besoin d'une relation avec les autres. Elle doit se sentir humaine et vivre dans un environnement qui lui correspond.

« Lieux de vie... lieux d'envies »

Selon la méthode Gineste-Marescotti et les approches de l'animation de Philippe Crône, « vivre, c'est être en projet. Les projets sont alimentés par nos envies. Vivre c'est donc être en envie... envie de mieux, envie de plus, envie d'être. »

Au-delà de l'accompagnement dans le quotidien, fondé sur les besoins et désirs propres de chaque individu, les professionnels tentent constamment d'améliorer et de développer la qualité de vie des résidents. Permettre à chacun de bénéficier d'un lieu de vie à la hauteur de ses attentes reste un défi.

À l'EMS du Jura, les résidents participent activement au développement de la qualité du lieu de vie et de l'ambiance de la maison. Une fois par mois, l'accompagnement organise et anime un colloque des bénéficiaires. Une séance d'échanges et de partage qui per-



Lecture du PV lors d'une séance.

*Une séance d'échanges
qui permet aux résidents
de s'exprimer*

met aux résidents d'exprimer leurs idées, de donner leur opinion, de faire des suggestions d'amélioration, des remarques positives ou négatives et de discuter de la vie en collectivité. C'est l'occasion pour eux de formuler des demandes spécifiques liées à l'organisation de l'établissement. À l'issue de ces échanges, les pistes de travail futures sont fixées et les points d'amélioration soulevés. Le PV de la séance est rédigé puis mis à la disposition de tous. Cela favorise un espace de rencontre où chaque membre a sa place. Chacun peut s'y exprimer, renforcer son identité, tisser des liens et avoir ainsi le sentiment d'appartenir à un groupe.

Ces séances sont une ressource essentielle pour le personnel. Lors des points organisationnels interdisciplinaires, les demandes et les questions d'améliorations exprimées par les résidents ont la priorité.

Sihame Ghodbani – Responsable animation

La Semaine du goût



Le 19 septembre dernier, dans le cadre de la Semaine du goût, le restaurant La Table de Mary s'est invité dans la cuisine de l'EMS Mont-Riant pour le repas de midi.

Les bénéficiaires de l'établissement ont eu le privilège de goûter non seulement à des plats savoureux, mais également au plaisir de cuisiner un succulent dessert. La matinée a débuté avec la création d'une tarte aux pruneaux. Maryline et Loïc Nozahic ainsi que leur serveur ont accompagné gentiment les bénéficiaires dans la préparation des fruits qui ont servi à garnir la pâte soigneusement préparée par la cheffe.

La journée s'est poursuivie dans la cuisine de l'EMS avec la mise en place d'un menu riche en saveurs composé d'un velouté de potimarron et de marrons glacés, suivis d'un crumble de pintade et sa polenta crémeuse et, pour terminer, une part de la fameuse tarte fine aux pruneaux et une glace au caramel.

Les délicieux mets ont été un régal pour les papilles, ils ont fait le bonheur tant des bénéficiaires que des collaborateurs du site. La présence de l'équipe de La Table de Mary a fait de cet événement une journée riche en beaux moments de partage.

Tamara Tolic
Assistante de direction



La confection d'une tarte aux pruneaux avec Loïc et Maryline Nozahic.

Tarte aux pruneaux confits de Cheseaux-Noréaz

Masse amande :

- Laisser le beurre ramollir. Puis incorporer le sucre et battre l'ensemble.
- Incorporer les œufs, la poudre d'amande, la farine et le rhum. Mélanger le tout et laisser reposer.

Pruneaux :

- Laver les pruneaux, enlever le noyau et les couper en quatre.

Préparation de la tarte :

- Disposer la pâte feuilletée dans un moule préalablement beurré et fariné.
- Mettre la masse amande au fond de la tarte.
- Disposer les quartiers de pruneau sur la masse amande
- Saupoudrer de sucre roux.

Cuisson :

- Dans un four préchauffé à 180 °C, mettre la tarte à cuire pendant 30 min.



Ingrédients pour 8 personnes :

- 250 g de pâte feuilletée
- 100 g de beurre
- 100 g de sucre
- 2 œufs
- 100 g de poudre d'amande
- 30 g de farine
- Rhum selon vos goûts

Pruneaux :

- 100 g de pruneaux
- 20 g de sucre roux

Des lointains voyages à l'aventure proche

6

J'ai toujours eu le goût de l'aventure et des voyages...

Avant la maladie, les occasions de voyager se présentaient régulièrement. Avec une équipe d'amis, rassemblés autour de l'organisation des brandons, nous avons visité de nombreux pays : l'Afrique du Nord, l'Espagne, la France, les grandes capitales européennes, des pays plus lointains comme le Brésil, le Mexique, le Belize, le Nicaragua, l'Argentine et ses célèbres chutes d'Iguaçu, Bali, la Thaïlande.

Je garde en mémoire un souvenir impérissable de ma participation au carnaval de Rio et d'une croisière sur le Nil. Bali a été un dépaysement total, avec ses paysages à couper le souffle qui changent des alpages du Moléson. Lors de ces voyages, je pouvais sortir du rythme effréné pour profiter d'un moment de détente, découvrir de nouveaux horizons, de nouvelles cultures...

Anecdote

Dans la péninsule du Yucatan, au Mexique, nous sommes partis nous promener dans un parc à la végétation luxuriante. Et là, tout d'un coup, nous recevons la visite d'un singe araignée. Sautant de sa branche, il me grimpe sur l'épaule et me regarde droit dans les yeux. Le téméraire petit singe s'est

trouvé surpris et a décampé aussitôt. Éclats de rire généralisés face à l'audace du primate.



L'équipage en pleine manœuvre.

Depuis que je suis entré en institution, j'apprécie de pouvoir sortir du cadre, de me changer les idées. De nature indépendante, j'aime sortir et me promener dans le village et aux alentours. Pour répondre à cette demande, Martin m'a proposé une activité extérieure : des sorties en stand up paddle sur le lac de Neuchâtel.

J'ai été partant pour tenter l'aventure et ainsi découvrir cette nouvelle activité. La planche de stand up paddle est large, relativement stable, ce qui permet de naviguer assis, sans chavirer. Nous avons profité des températures estivales et d'une eau relativement chaude pour explorer les bords du lac. Lors de la deuxième sortie, le paddle s'est rempli d'eau, abaissant la ligne de flottaison, transformant l'embarcation en une version moderne du *Titanic*. Comme nous naviguons à proximité du rivage, nous avons rejoint la plage du port sans difficulté. L'été se termine, il ne nous reste qu'à attendre l'année prochaine pour reprendre la navigation...

André Michot – Bénéficiaire EMS Maurice Bugnon et Martin Guyon
Animateur EMS Maurice Bugnon

Être apprenti ASE à l'EMS La Douvaz



Amanda avec
M^{me} Schmied lors d'une danse.

7

Nous allons essayer de décrire ici des activités que l'on met en place pour les résidents et vous parler des collaborateurs sous forme de petite interview.

Amanda, pourrais-tu te présenter ?

J'ai 24 ans et je commence ma deuxième année d'apprentissage en tant qu'ASE.

Quelles sont les activités que tu as déjà mises en place pour les résidents et quelles fonctions ont-elles ?

En ce début d'année, j'ai pu mettre en place un atelier cuisine, un atelier créatif, un atelier psychomoteur, etc. La dernière activité que je leur ai proposée était un atelier musical qui consistait à leur faire écouter de la musique de leur époque, pour les replonger dans leurs souvenirs.

Comment se déroulent ces ateliers ?

Plutôt bien. Les résidents sont agréables et prennent du plaisir. Toutefois, il y a par-

fois de petits imprévus. Quand cela arrive, j'essaie d'imaginer ce que l'on pourrait faire pour que l'activité puisse à nouveau bien se passer. Après mon analyse, j'exécute.

Nicolas, pourrais-tu te présenter ?

Âgé de 18 ans, je viens d'arriver dans cet EMS. Je suis en dernière année d'ASE et je vais passer mes examens de CFC dans cet établissement.

Comment te sens-tu au sein de La Douvaz depuis ton arrivée ?

Quand je suis arrivé, l'équipe d'animation m'a très bien accueilli. Je me suis tout de suite senti à l'aise avec mes nouveaux collègues et j'ai pu prendre très vite mes marques.

Que pourrais-tu apporter à notre équipe ?

Je pense que ma bonne humeur et ma joie de vivre quotidienne pourraient contribuer à la bonne ambiance qui règne déjà dans cette équipe. De plus, le fait que je sois un garçon pourrait donner de nouvelles idées d'activités.

Amanda Barbosa De Sousa
et Nicolas Perritaz
Apprentis ASE à l'EMS La Douvaz

Pour et avec le bénéficiaire: décembre 2017



Nicolas, à droite,
anime un atelier
jeux.

Nos compagnons à quatre pattes



M^{me} Martin en charmante compagnie.

8

Tout commence par un projet d'accompagnement et les souhaits d'une majorité des résidents de l'EMS Maurice Bugnon, à Yvonand: pouvoir passer du temps en compagnie d'animaux.

En effet, la fidélité des compagnons poilus et leur demande inconditionnelle d'amour sont un plaisir à vivre pour les personnes âgées.

L'établissement collabore depuis maintenant plusieurs années avec des bénévoles de Chiens de cœur, qui font vivre aux bénéficiaires des moments de joie, de réconfort et de complicité totale. À Yvonand, nous avons le plaisir de proposer un tête-à-tête toutes les deux semaines entre Zeph et les différents amateurs de tous en offrant des visites en groupe dans les salons ou en individuel en chambre.

Élise affiche un beau sourire au souvenir de Chouquette

Élise Martin est une dame originaire de Puidoux, âgée de 91 ans et qui aime les chiens. Elle parle souvent des petits amis fidèles qu'elle a eus tout au long de sa vie, et quand on évoque le nom de *Chouquette*, le dernier chien qu'elle a eu, elle affiche son plus beau sourire. C'est à travers le projet personnel de M^{me} Martin qu'une animatrice va nous faire découvrir un havre de paix réservé aux vétérans à quatre pattes, un lieu où passer leurs derniers jours très heureux.

L'Oasis des vétérans est une association à but non lucratif créée en 2004, située à Vulruz, dans le canton de Fribourg. Sans aide financière, Marina Tami choisit d'adopter chez elle les canidés les plus âgés des refuges, si bien que 1200 vétérans ont laissé une empreinte de leur passage à l'Oasis: 800 ont été



Chacun a sa maisonnette.



Il monte la garde, fier, devant sa niche.



L'Oasis des vétérans et Chiens de cœur.

replacés et 350 ont été accompagnés dans leurs derniers instants.

Aujourd'hui, une cinquantaine d'entre eux profitent de tout l'étage inférieur de la maison avec des lits, des canapés, des paniers et des couvertures. Ils ont un accès libre à la cour et au jardin, où l'on trouve des cabanons pour les plus grands et des niches pour les plus petits, tout comme des chaises longues ainsi que de petites piscines pour ne pas avoir trop chaud l'été. Une chatterie a aussi été construite afin d'accueillir une vingtaine de chats âgés.

À chacune de nos visites à l'Oasis des vétérans, un comité de bienvenue attend au portail, qui nous ravit par son authenticité

Anecdote

L'Oasis des vétérans a aussi un journal d'information concernant ses résidents, publié tous les trois mois. Dans la dernière édition, nos résidents de l'EMS Maurice Bugnon ont fait l'objet d'un article, « Stimulation des vétérans par des vétérans ».

et remplit nos têtes de moments magiques partagés en attendant avec enthousiasme la prochaine rencontre entre vétérans.

Nous sommes tous invités, le dimanche 3 décembre 2017, à partir de 11 h, pour le Noël des vétérans, où des stands artisanaux, des animations et une brocante nous accueilleront dans un cadre idyllique.

Lidvine Dury-Diez
Animatrice à l'EMS Maurice Bugnon



M^{me} Groux et Capucine,



Les animaux ont, eux aussi, parfois besoin de prothèses.



M^{me} Conus en grand câlin avec Capucine.



Festivités et sorties

10

Pique-niques au refuge d'Éclépens

Les 6 et 7 septembre a eu lieu notre désormais traditionnel pique-nique de fin d'été au refuge d'Éclépens.

Environ 100 personnes (bénéficiaires et accompagnants) de tous les sites de la fondation confondus ont participé à cette manifestation durant ces deux journées de convivialité et de bonne humeur.

Au menu: apéritif dès 11 h, grillades et animation musicale!



Une délégation d'Yvonand.

On est bons!

Nous avons pu compter sur une météo agréable qui nous a permis de manger dehors et de profiter de la belle «terrasse» du refuge.

Un grand merci à tous les participants ainsi qu'à l'équipe d'organisation pour son super-travail et à l'année prochaine!

John Gallandat

Responsable CAT Manureva et Les Sources



Une petite danse improvisée.



Bon appétit!



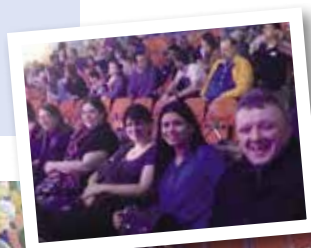
Tout le monde est là.

PROGRAMMATION CULTURELLE 2018

- Cirque de Noël Helvetia à Moudon, le 4 janvier 2018, à 15 h
- Journée folklorique, le 21 mars 2018, à la salle du Casino de Vallorbe. Début des festivités à 11 h, repas + après-midi spectacle yodle
- Fête de la musique, le 21 juin en ville d'Yverdon dès 16 h, lieu et thème à définir
- Pique-nique de la fondation, les 4 et 5 septembre 2018, lieu à définir, début des festivités à 11 h 30
- Loto géant de la fondation, le 28 novembre 2018 à 14 h à la salle du Casino de Vallorbe pour les bénéficiaires et leur famille. Heure à définir en après-midi



En vadrouille.



Les bénéficiaires attendent les artistes.



Salutations du chapiteau.

Quel cirque !

Un après-midi d'octobre, les résidents du Pré-Carré, de la Colombière ainsi que les bénéficiaires de l'UATp et des appartements supervisés se sont rejoints à Bellerive, sous le chapiteau de la célèbre famille Knie pour une représentation qui avait pour titre « Waou ! »

Et ce sont effectivement des prestations à couper le souffle que nous avons pu admirer. Entre dressage de chevaux et de chèvres,

acrobates et clowns, les prestations ont été à la hauteur de la réputation de ce grand cirque suisse. Les étoiles dans les yeux des enfants et les applaudissements des plus grands ont égayé les cœurs déjà émus par de merveilleux moments de poésie artistique.

Merci aux Knie d'offrir aux fondations vaudaises cet après-midi gratuit qui permet à chacun de découvrir la magie du chapiteau.

Aude Alcaide

Responsable UATp Le Quai

1^{er} Août à La Douvaz



Dans l'attente des grillades.



Pour le 1^{er} Août, les résidents de La Douvaz ont pu écouter un beau concert piano-violon.



Petit solo de violon.



Gilhem et Pimenta, musiciens brésiliens.

Autour de Noël

Happy Thanksgiving!

Il y a quelques années, au CAT Noumea, nous avons eu l'idée de fêter Thanksgiving pour découvrir une tradition venue d'ailleurs (États-Unis, Canada, îles Salomon, Liberia, île Norfolk...). Nous avons invité les autres CAT de la Fondation Saphir, et ça a eu tellement de succès que nous l'avons refait l'année suivante.

Quand j'ai commencé à travailler au CAT Turquoise, j'ai proposé que nous fassions un repas de Thanksgiving, ce qui a tout de suite enthousiasmé mes collègues.

Une dinde
d'environ 12 kg, prête
à déguster.



Thanksgiving 2016 a réuni une trentaine d'invités au CAT Turquoise.

Donc nous avons invité plusieurs établissements à venir nous rejoindre et à partager un repas tous ensemble. Nous avons expliqué l'histoire de Thanksgiving et fait un tour de table où nous avons partagé ce pour quoi nous sommes reconnaissants.

Nous avons eu tellement de plaisir que nous sommes en train de préparer la prochaine qui aura lieu, comme le veut la tradition, le quatrième jeudi de novembre.

Coralie Bonzon
ASE au CAT Turquoise

Bricolage à l'UATp Le Quai

Boule à neige

Comment réaliser une boule à neige? Une boule à neige où l'on peut mettre ce que l'on veut dedans.

Matériel :

- 1 bocal qui ferme hermétiquement
- De la colle
- De l'eau distillée (ou de l'eau de source)
- De la glycérine (en vente en pharmacie, sert à ralentir la chute de vos paillettes)
- Des paillettes
- mais surtout une belle figurine qui sera la star de votre boule. Nous avons fabriqué la nôtre en pâte Fimo, une pâte à modeler qui se cuit 1 h au four à 110 °C.



- Peindre le couvercle de votre bocal hermétique.
- Mélanger les paillettes à l'eau et à la glycérine (4/5 d'eau et 1/5 de glycérine)
- Coller une figurine au couvercle de votre pot. Attendre que le tout soit bien sec.
- Visser le couvercle, le mieux est de le coller au pot.
- Entourer d'un joli ruban... Et secouer!

« D'abord, on pourra
montrer qu'on est bien
vivants et qu'on fait encore
de belles choses! »

M^{me} S.

« On pourrait utiliser
l'argent récolté pour
acheter du matériel et faire
des loisirs? »

L'équipe

Marché de Noël 2017: c'est l'effervescence

Voilà plusieurs semaines, que les bénéficiaires du CAT Turquoise, soutenus par l'équipe, ont eu l'idée ingénieuse de préparer des objets utiles ou décoratifs ainsi que des mets à vendre au marché de Noël de Vallorbe, qui se tiendra dimanche 17 décembre 2017 dans la Grand-Rue. Et comme les photos parlent mieux que les mots, la suite se passe en images...

Voici quelques-uns
des objets
confectionnés
au CAT:



M^{mes} Truan et Chappuis confectionnent des chaussettes en laine et des écharpes.

« Moi je sais faire
des chaussettes en
laine les yeux fermés,
j'ai appris à l'âge
de 6 ans. »

M^{me} C.

Fabienne Zaugg
Responsable CAT

13

Bal du Petit Nouvel-An

Dans le cadre de la programmation culturelle 2017 de la Fondation Saphir, le premier événement s'est déroulé le mercredi 25 janvier de 14 h à 16 h 30 : le bal du Petit Nouvel-An.

Certains bénéficiaires de toutes les structures de la Fondation Saphir se sont retrouvés ce jour-là à la salle du casino de Vallorbe

pour fêter ce passage de la nouvelle année en chantant et en dansant au rythme des musiques interprétées par Véronique, qui a assuré l'ambiance avec son synthétiseur. Les participants étaient aux anges!

David Rolot
Assistant socioculturel Pré-Carré/
La Colombière



Véronique
accompagnée d'une
choriste hors pair!

Certains poussent même
la chansonnette.

Et c'est parti pour un
tour de danse!



Karin Burla et
Mango.



Soigner par les animaux, pas si bête !

14

Karin Burla, vous êtes responsable du CAT La Menthue et vous pratiquez la zoothérapie. Pouvez-vous nous en donner une définition ?

La zoothérapie est un moyen d'intervention utilisé comme auxiliaire aux interventions conventionnelles, où l'animal joue un rôle d'intermédiaire entre l'intervenant et la personne ciblée. C'est un médiateur qui facilite le lien thérapeutique. L'objectif de cette thérapie est d'améliorer la santé mentale ou physique d'une personne ou tout simplement sa qualité de vie.

Pour qui la zoothérapie est-elle bénéfique ?

Toute personne ayant envie de participer à cette thérapie. Les conditions pour y participer sont de montrer évidemment un intérêt pour les animaux, de ne pas avoir peur de l'animal choisi et de ne pas avoir d'allergie aux poils et aux plumes d'animaux. Il ne faut pas montrer d'agressivité vis-à-vis des animaux.

Quels sont les bénéfices de la zoothérapie ?

Le bénéficiaire peut facilement accéder à cette thérapie sans effort et sans performance aucune. L'animal rend l'atmosphère quotidienne du bénéficiaire plus joyeuse et brise sa routine. Il ne juge pas et prend la personne telle qu'elle est avec ses qualités et ses défauts.



Un moment de complicité.

L'animal nous permet d'exprimer notre affection avec un retour naturel de sa part. Sa présence facilite le lien social (catalyseur social) et a une fonction motivante permettant de proposer des activités qui amènent au développement personnel (nourrir l'animal, le promener, jouer avec lui). Elle permet également d'améliorer les capacités d'attention, procure un effet calmant et antistress.

Existe-t-il des formations ou diplômes en zoothérapie ?

L'Association suisse de zoothérapie (ASZ) propose une formation comprenant 10 jours de cours théoriques et 60 heures de stage pratique.

Très concrètement, pourriez-vous nous décrire une séance de zoothérapie ?

Il est possible de faire des séances individuelles ou en groupes. Cette thérapie peut se pratiquer sous forme de marche, de jeux autour de l'animal. De plus, les personnes peuvent le nourrir et le brosser, lui parler et lui faire des câlins.

Quels sont les animaux que vous privilégiez dans votre pratique quotidienne ?

Actuellement, le Centre d'accueil temporaire (CAT) La Menthue accueille ponctuellement la visite de *Mango*, chien de race shih tzu, qui se prête bien à cette thérapie.

Des animaux avec lesquels vous rêveriez de travailler ?

Mon rêve est d'accueillir des lapins et des cochons d'Inde au sein du CAT dans un avenir proche.

Propos recueillis par Brigitte Tumminello
Assistante de direction

Attention, ça chauffe!



S'aérer au refuge, quelle bonne idée!

Durant l'été, le centre d'accueil temporaire (CAT) Manureva a déménagé durant trois journées au refuge de Giez afin de profiter au mieux du soleil et de l'air de la campagne. Les bénéficiaires souhaitent faire des grillades en passant du temps dans la nature.

Le CAT Manureva a pris ses quartiers durant trois journées estivales au refuge de Giez. L'idée vient en partie des bénéficiaires, qui ont demandé de pouvoir aller faire des grillades durant l'été. Raphaëlle Marquis, apprentie ASE, a alors eu l'idée de réserver le refuge de Giez. Situé en lisière de forêt et à l'extérieur du village, le refuge est un lieu idéal, adapté à l'accueil de personnes à mobilité réduite.

Afin que la plupart des bénéficiaires puissent profiter de cette sortie, Raphaëlle et moi avons décidé d'organiser plusieurs journées durant l'été. Une fois le projet établi et validé, il ne restait plus qu'à organiser au mieux ces sorties. Grâce à la collaboration de la compagnie CRT, qui a déposé directement les gens au refuge, la journée a pu être proposée à tous les bénéficiaires.

Jeu de quilles, matchs de pétanque, balades en forêt et farniente ont rythmé ces trois journées. Mais le programme ne serait pas complet sans un bon repas à midi, c'est pour-



Bonne humeur et sourires étaient présents tout au long de la journée!

quoi, lors des deux premières journées qui ont eu lieu fin juin et mi-juillet, nous avons fait des grillades, toujours appréciées de nos bénéficiaires. Pour la dernière édition, nous avons innové un peu en faisant une torrée neuchâteloise accompagnée de salades maison faites par quelques volontaires.

La météo a été avec nous pour toutes nos sorties à Giez, nous avons donc pleinement profité des lieux. Les bénéficiaires étaient très heureux de passer du temps en plein air.

Toute l'équipe d'accompagnement a pu voir à quel point le fait d'être à l'extérieur changeait les réactions de certains. Ayant passé de belles journées et ayant eu des retours positifs après ces sorties, nous pensons réitérer l'expérience l'année prochaine.

Estelle Prior – Assistante socioéducative

Même idée du côté du CAT Les Sources

Le CAT Les Sources a également profité du refuge de Giez en y organisant des grillades le mercredi 28 juin. Quatorze bénéficiaires ont ainsi pu y passer la journée. Tous ont apprécié l'ambiance détendue, malgré le temps qui s'est gâté en fin d'après-midi.

Récit de vie

Extrait de « Récits de la vie en Suisse au XX^e siècle », écrit par M^{me} Irma Mages-Fleury, cliente au CAT Le Verger

16

Chapitre 10 – La corde à sauter

Voici une histoire de mon enfance, mais comment l'intituler ? Un amour de sœur ou l'amour d'une sœur. Écoutez bien !

C'était en 1937. J'allais bientôt avoir 12 ans. Toutes mes camarades avaient une corde à sauter, moi pas.

Denise me prêtait de temps en temps la sienne. Parfois je prenais un lien de gerbe, mais j'étais vite remise à l'ordre par ma mère. Il me vint une idée géniale : je ramassais tous les petits bouts de ficelle que je trouvais, je les nouais par un nœud de tisserand que notre mère nous avait appris à faire, ensuite, je les tressais. Je les gardais toujours sur moi, même la nuit, dans la poche de mon petit jupon. Or, un jour arriva le moment où ma corde atteignit la bonne longueur. Folle de joie, je sautais dans la cour sous les yeux de ma sœur Trudy. Quand tout à coup survint ma mère qui m'arrache ma corde des mains, me regardant d'un œil sévère, elle me dit d'un ton sec :

– C'est quoi ça ?



La mère de
M^{me} Mages.



– Ce sont des petits bouts de ficelle que j'ai tressés !

– Tu n'avais pas le droit de garder ça pour toi, cela peut faire un lien de gerbe !

Prenant la corde d'un bout comme un fouet, elle m'en cingla les jambes. Je poussai un cri et, une fois de plus, j'allai pleurer dans un coin. Trudy avait assisté à la scène sans un mot, pas un muscle de son visage n'avait frémi, elle était figée sur place.

Peu de temps après, notre Trudy nous quittait pour aller travailler dans une famille à Lausanne.

Cela faisait environ six semaines qu'elle était partie, quand un jour le facteur apporte un paquet adressé à : M^{lle} Irma Fleury, Ballens. Expéditeur : Gertrude Fleury, Lausanne, port 30 centimes. J'ouvris mon paquet et là, ô surprise ! Je découvris une splendide corde à sauter, ses poignées en bois naturel étaient décorées de magnifiques anneaux peints : jaunes, rouges et verts. Dans les yeux de ma mère, je vis passer un sentiment de honte.

Notre Trudy, sur son maigre salaire de 15 fr., avait acheté à l'Uniprix une corde à sauter qui coûtait 1 fr. 95 + 30 centimes de port, juste pour faire plaisir à sa petite sœur et lui éviter une « schlaguée » de plus. Oh Oui ! C'est bien un amour de sœur.

Irma Mages-Fleury
Bénéficiaire au CAT Le Verger

René Vaney,
bénéficiaire CAT, et sa fille,
Christel Ramuz.



Une inauguration ensoleillée

Le bâtiment Clos Maurice et le CAT La Menthue, au chemin de la Pardine 2, à Yvonand ont été inaugurés le mardi 3 octobre dernier.

Cette toute nouvelle Résidence Clos-Maurice, ouverte au printemps 2017, s'inscrit dans la continuité des structures déjà créées par la société Entour'Âge avec une note de nouveauté, puisque le bâtiment ne contient pas que des appartements protégés, mais également des logements mis à la disposition d'une population plus jeune. Avec la création de cette résidence, Entour'Âge a offert à la Fondation Saphir non seulement la possibilité d'y transférer son centre d'accueil intra-muros de l'EMS Maurice Bugnon, mais également de reprendre la gérance de l'ensemble des

appartements protégés d'Yvonand. Ce qui lui a permis de déployer encore mieux ses activités dans le maintien à domicile avec ces quelque 40 appartements protégés supplémentaires et cette nouvelle structure extra-muros. C'est donc un beau quartier dévolu au maintien de la santé qui a vu le jour.

C'est par une fin d'après-midi ensoleillée que la direction, les collaborateurs de la Fondation Saphir et les représentants de la société Entour'Âge ont accueilli les locataires des lieux, les bénéficiaires du CAT La Menthue, leurs proches, mais aussi les autorités communales de la région ainsi que les différents partenaires. Chacun a eu tout loisir de visiter les locaux avant de prendre un apéritif.

Karin Burla
Responsable CAT La Menthue

*C'est un beau quartier
dévolu au maintien
de la santé*

17



Élisabeth Gafsou, du service RH, et Mélodie Zali.



Une magnifique décoration... et quelques bénéficiaires.



Michèle Gavillet, Laurent Richard, Marie Fournier, Vanessa Hiltbrand.



Karin Burla, resp. CAT la Menthue, José Durussel, Laetitia Cornamusaz.

Les CAT, comment ça marche ?

La Fondation Saphir a récemment connu un développement de ses Structures d'accompagnement médico-sociales (SAMS), en particulier au niveau des centres d'accueil temporaire extra-muros (CAT), passant de 1 à 5 établissements en l'espace de deux ans.

Les CAT permettent d'accueillir en journée, une ou plusieurs fois par semaine, des personnes âgées vivant à domicile, fragilisées par la vieillesse, un handicap ou l'isolement. Dans cet article, nous allons revenir sur l'historique de ces structures, leur fonctionnement et les raisons de leur développement.

Historique

Les CAT existent officiellement dans le canton de Vaud depuis 1989 à la suite d'une expérience pilote testée durant deux ans dans quelques EMS, notamment dans celui des 4-Marronniers pour le Nord vaudois. Ces structures se sont d'abord nommées unités d'accueil temporaire (UAT), puis ont pris la dénomination de CAT en 2012. Historiquement, les CAT étaient régulièrement intégrés aux EMS et faisaient partie de ces derniers (CAT intra-muros). Actuellement, les CAT sont plutôt des établissements extra-muros, fonctionnant de manière totalement autonome et s'articulant autour d'une mission de maintien à domicile clairement établie.

Jusqu'en 2014, la Fondation Saphir a compté trois CAT extra-muros. Manureva, à Yverdon, Noumea, à Échallens, et Kanumera, à Renens. À la suite de la réorientation de son activité dans le Nord vaudois, les CAT de Kanumera et de Noumea ont été cédés à d'autres insti-

tutions. Le seul CAT restant fut donc celui de Manureva, situé dans les anciennes usines Leclanché, à Yverdon. Les choses se sont accélérées en 2016-2017, puisque quatre nouvelles structures ont été reprises ou créées par la fondation. Le CAT Le Verger, à Orbe, le CAT Turquoise, à Vallorbe, le CAT

Les Sources, à Yverdon, ainsi que le CAT

La Menthue, à Yvonand. À ces

structures extra-muros, il faut également ajouter le CAT intra-muros de l'EMS Contesse, à Croy, ainsi que celui de l'EMS La Douvaz, à Villars-Burquin.

*Le CAT permet
de soulager le proche
aidant*

Fonctionnement

Dans un CAT, tout est mis en place pour que les usagers puissent utiliser leurs ressources préservées de manière à conserver au maximum leur autonomie. L'accompagnement instauré de manière générale va donc dans ce sens. En effet, les bénéficiaires qui le souhaitent peuvent notamment réaliser avec les membres du personnel toutes les tâches de la vie quotidienne, comme la préparation des repas, la mise en place de la table, les courses, la vaisselle, les sorties au marché, etc. D'autres activités plus récréatives sont également organisées, telles que sorties au restaurant, visites, intervenants musicaux, lectures des journaux, ateliers créatifs, bien-être, sorties aux bains, matchs aux cartes, etc. Chaque personne suivie par le CAT bénéficie



Préparation du repas au CAT La Menthue.

*Défilé de mode
au CAT Le Verger.*



Activité chant au CAT Manureva.



Loto au CAT Turquoise.



*Accueil du matin
au CAT Les Sources.*

d'un projet d'accompagnement personnalisé en fonction de ses besoins et de ses attentes. Les CAT, en tant que partenaires du maintien à domicile des personnes âgées, travaillent en étroite collaboration avec les CMS et les autres membres du réseau (médecins, physiothérapeutes, proches aidants, psychiatres, etc.) afin d'adapter l'accompagnement aux besoins réels de la personne à domicile. Une part importante de la mission de maintien à domicile du CAT est également de soulager le proche aidant dans son rôle qui peut parfois s'avérer épuisant. En effet, la présence de la personne aidée dans un CAT plusieurs fois par semaine permet à son proche de se reposer et de vaquer à d'autres occupations.

L'avenir

D'ici à 2035, dans le canton de Vaud, le nombre de personnes âgées de 75 ans et plus passera d'environ 58 000 aujourd'hui à

100 000. Cette augmentation démographique va nécessiter une certaine réorganisation globale de l'accompagnement des personnes âgées sur le plan cantonal. Outre le fait que de nouveaux établissements médico-sociaux (EMS) devront être créés, les soins apportés directement au domicile vont également évoluer et se développer afin de retarder au maximum l'entrée des personnes âgées en établissement.

Dans cette évolution, les CAT auront un rôle essentiel à jouer en tant qu'acteurs principaux du maintien à domicile. Cela laisse entrevoir encore de belles années et de belles évolutions de ces structures qui se veulent de véritables lieux de vie et de rencontre pour personnes âgées.

John Gallandat
*Responsable CAT Manureva
et Les Sources*

Animations ouvertes au CAT Turquoise

20

Malgré de nombreuses démonstrations d'impatience dans l'attente de l'ouverture du CAT, émanant du monde professionnel ou privé de la région de Vallorbe, l'arrivée de la clientèle, concrètement, a commencé par se faire désirer.

«On voit ce nouveau bus Saphir qui passe chaque jour dans les rues du village...» La population âgée de Vallorbe est curieuse, mais frileuse. Alors, comment inciter les personnes âgées à venir faire une petite visite, partager un café, pour qu'ils puissent se rendre compte par eux-mêmes du sens et l'intérêt de fréquenter un tel lieu ? C'est ainsi, au fil des réflexions de l'équipe, qu'est née l'idée d'ouvrir le CAT en accueil libre une fois par semaine. En quelque sorte, une forme de portes ouvertes, chaque jeudi, leur donnera la possibilité de venir découvrir les prestations du CAT.

Cette formule unique surprend, mais intéresse. Et la recette fonctionne ! Un peu timidement au départ, mais à force de persévérance – entendez par là publicité dans le *Journal de Vallorbe*, papillons dans les boîtes aux lettres –, les habitants sont au rendez-vous et c'est une ambiance très intéressante qui fait vivre le CAT désormais chaque jeudi !

Tous les jeudis, nous proposons différentes animations aux clients, par exemple des ateliers pâtisserie, confiture ; des lotos, des ateliers de bien-être, des thés dansants, des repas à thème, et bien d'autres encore. Les clients qui souhaitent participer à une journée peuvent arriver dès la fin de la matinée, pour partager le repas, par exemple. Certains viennent le matin, entre 9 h et 10 h. Ils peuvent aider à la mise en place des tables



M^{me} Maillefer danse au bras de Gaëlle.

Le musicien, Joël Arn, met l'ambiance.



et au service, s'ils le désirent, puis n'ont plus qu'à s'installer et apprécier !

À la fin du repas, les clients peuvent aller se reposer dans la salle de repos, ou aider au rangement pendant que d'autres prennent un temps pour discuter autour d'une table. Vers 14 h 30, l'animation du jour commence. Début octobre, c'était thé dansant avec l'homme-orchestre Joël Arn. Et l'on écoute et l'on danse ! En piste !

Tous partagent également un goûter fait maison, dans une ambiance toujours plus que conviviale et rassembleuse pour bien clôturer cette journée avant la prochaine.

Fabienne Zaugg – *Responsable du CAT*
Gaëlle Mercier – *Aide-animatrice au CAT Turquoise*

Pierre Schneebeli : autoportrait d'un bourlingueur



21

Un samedi soir, par un clair de lune, Madame et Monsieur Albert Schneebeli décidèrent de donner un frère à leur premier fils.

Le résultat fut ce plaisantin que vous avez sous les yeux. En français, Schneebeli signifie « petite boule de neige » et en anglais « small snowball ». Un contact brutal avec le monde, lancé par une licence d'ingénieur en électromécanique, à Genève, suivie d'un MBA à l'Université de Californie, je m'appête à vous raconter mon avancée jusqu'à devenir directeur pour l'Europe, basé dans la Principauté de Monaco.

En premier lieu, je concevais et dessinais des composants d'ordinateur pour une fabrique internationale. Avec ma « grande gueule » et mon style spécial, je ne passais pas inaperçu. Mes connaissances en anglais et en allemand me donnaient la possibilité de devenir le représentant de la société à l'étranger. On me proposa donc ce poste en marketing, basé à San Francisco, en Californie. J'y ai passé quinze années de ma carrière, parlant l'anglais quotidiennement, à tel point qu'aujourd'hui encore, je réfléchis... en anglais!

Cette période de ma vie passée aux États-Unis, c'était le pied!

L'aventure continue par un nouveau défi que l'on me propose pour occuper le poste de directeur européen de la société informatique basée à Monaco. Je suis resté dix ans, parcourant l'Europe avec un fax sous le bras pour rester en contact avec la société qui m'employait et celles que je démarchais. En qualité de représentant de la société américaine, j'ai vécu une continuité vers la plénitude dans l'aventure. J'étais très fier d'appartenir à cette société, car j'y avais trouvé mon identité.

Aujourd'hui, il m'est difficile d'accepter les effets de l'âge sur mon corps et mon esprit et les plis qui s'installent, mais quand je pense au passé et à cette riche aventure, qui me donne encore de belles nuits, je reste philosophe.

Le vendredi soir, je rejoignais mon épouse, qui comme chaque semaine m'attendait, comme d'habitude...

Pierre Schneebeli
Bénéficiaire au CAT Turquoise

*Aujourd'hui
encore, je réfléchis...
en anglais!*

*Levons nos verres
à l'anniversaire du CAT.*



Rétrospective d'une première année au CAT Turquoise

22

Il y a un an, le CAT Turquoise ouvrait ses portes. C'était le 1^{er} septembre 2017.

Que le temps passe vite! Nous avons déjà tellement d'événements en mémoire, tels que l'inauguration, les fêtes de l'année et des moments de vie quotidienne. Nombreux sont les témoignages de sympathie et de reconnaissance recueillis auprès des familles, des clients, des partenaires... Nous avons même reçu les encouragements et félicitations du Contrôle interdisciplinaire des visites en établissements sanitaires et sociaux (CIVESS), qui nous invite à continuer sur cette belle lancée!

Un immense merci à l'équipe qui a su relever ce défi de l'ouverture et démontre un investissement sans faille pour faire vivre ce lieu et pour lui donner toute son humanité et sa raison d'exister.

Beaucoup de gratitude également aux clients et à leurs proches qui nous accordent leur confiance et donnent vie et sens au centre par leur joie de vivre et leur implication personnelle à rendre l'endroit chaleureux.

Voici quelques moments immortalisés pour en témoigner.

*Fabienne Zaugg
Responsable CAT*



1^{er} septembre 2016, ouverture du CAT.



Octobre 2016, l'inauguration.



Joyeux Noël au CAT.



Le temps du jardinage.

La fête du printemps commence par un loto.



Moment tendresse.

Une gérance pas comme les autres

Rencontre avec Isabelle Favre, responsable de la gérance immobilière sociale au centre de gestion à Yverdon.

Pouvez-vous nous expliquer en quelques mots ce qu'est une gérance immobilière sociale ?

C'est de la gestion d'appartements protégés et libres en mettant un accent tout particulier sur le relationnel avec les locataires avec une réelle volonté de proximité afin d'être à l'écoute de leurs besoins spécifiques et de pouvoir satisfaire leurs attentes.

De quand date la création de vos services, pour répondre à quels besoins ont-ils été créés et quelles sont les activités au quotidien ?

La gérance a été créée dans le courant de l'automne 2016, pour répondre à la forte croissance des appartements protégés afin de professionnaliser leur gestion, le contact avec les locataires, la location des appartements et les connexions avec les différents intervenants (référénte sociale, CMS, entreprises).

Que préférez-vous dans votre travail ?

C'est toute la partie en lien avec les locataires, leur famille ou leurs représentants, à savoir les rencontres qui permettent de répondre à satisfaction à leurs demandes.

Qu'est-ce que la gérance apporte aux locataires ?

Un contact suivi afin de répondre à leurs attentes et d'assurer la gestion courante des appartements.



Isabelle Favre, 41 ans, mariée, 2 enfants, passionnée d'architecture intérieure, aime la lecture, le cinéma et les voyages.

La richesse des rencontres avec les locataires...

Avez-vous rencontré des difficultés lors du lancement du projet ?

La familiarisation avec toutes les prestations sociales en lien avec la gérance immobilière qui m'étaient inconnues.

Quelle est la valeur ajoutée au sein de vos services ?

Professionnaliser la gérance, organiser une structure afin d'optimiser le parc immobilier et répondre aux questions d'ordre juridique liées aux appartements.

Que reprenez-vous de ces quelques mois d'activité ?

La richesse des rencontres tant avec les locataires qu'avec les référents sociaux.

Propos recueillis par Dafina Osmanaj
Apprentie de commerce

La réflexologie pour prendre soin de soi par les pieds

24

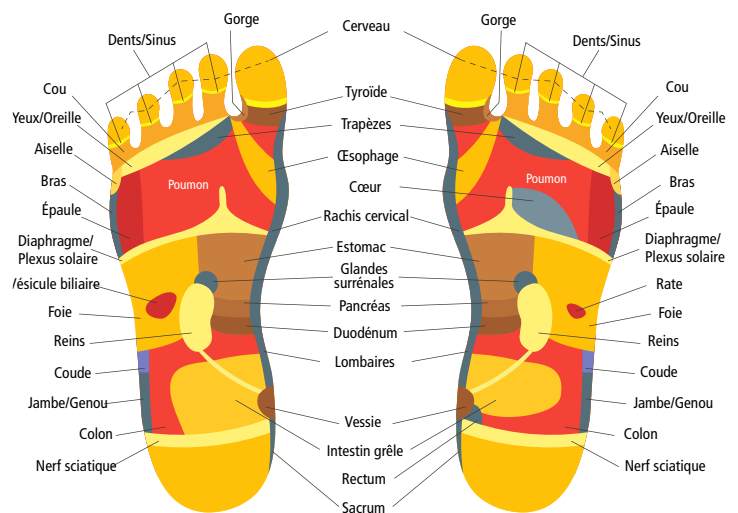
Des thérapies comme la réflexologie, le drainage lymphatique, des massages de détente de la tête, du dos ou du ventre et l'aromathérapie s'inscrivent dans le thème « pour et avec les résidents ».

À la Colombière, cette palette de soins leur est offerte, avec une forte demande de réflexologie plantaire complétée par des soins aux huiles essentielles.

La réflexologie plantaire est une méthode d'origine chinoise qui remonte à près de quatre mille ans. Mais elle apparaît aussi en Égypte ou en Inde. La réflexologie telle que nous la connaissons a été développée par une kinésithérapeute américaine vers 1920. Les différents organes et systèmes du corps humain, que ce soit musculo-articulaire, lymphatique, cardiovasculaire, respiratoire, digestif, nerveux y sont reflétés sur l'ensemble du pied, voûte plantaire, orteils, cou-de-pied, côtés, comme un corps en miniature.

Dans ma pratique en réflexologie plantaire, j'explique à nos bénéficiaires le déroulement du massage et leur demande une part active en me

mentionnant les points désagréables ou douloureux au toucher. J'observe le visage qui peut se crispier. Souvent de petites « bulles », de petits « cristaux » semblent éclater sous la pression de mes doigts, ce qui indique un déséquilibre énergétique, un possible problème à un organe, par exemple, une douleur aux points réflexes des intestins, qui au questionnement correspond à de la constipation ou une douleur au point réflexe des yeux qui révèle un mal de tête. J'insiste sur ces endroits, la douleur diminue dans les



pieds et le corps va dans le sens de l'équilibre. Malheureusement, l'usage de nombreux médicaments, notamment des neuroleptiques, masque souvent la douleur et c'est pour cette raison que je ne demande pas, par avance, quels symptômes sont éventuellement perçus.

Je masse l'entier du pied pendant quarante-cinq minutes environ. En aucun cas je ne dis à un bénéficiaire que le massage réflexologique va guérir un problème particulier ou général, je cherche à augmenter la vitalité et à stimuler les fonctions internes. Logiquement, un massage avec une bonne technique, par pression rythmée, frictions, tapotements, étirements, accompagnés d'exercices de respiration, va activer la circulation, augmenter l'apport d'oxygène dans les tissus, éliminer les toxines et les excès de lymphe et apporter une grande détente.

*Je dors
toujours tellement bien
la nuit suivante
Un bénéficiaire*

Quelques résidents sont très assidus et viennent chaque semaine, d'autres selon leur envie ou quand ils se sentent moins bien que d'habitude, ou encore par curiosité. Parfois c'est une infirmière qui me demande de m'occuper de tel ou tel résident.

Le massage plantaire est très intéressant, car, parfois, un bénéficiaire n'a pas envie qu'on lui touche le corps, mais, s'il est couché et installé confortablement, la praticienne à l'extrémité de la table de massage se trouve à une distance acceptable qui n'envahit pas sa bulle de protection. Le bénéficiaire est libre de parler, poser des questions, se taire, être attentif au massage et à son ressenti. Je dois dire que je suis ravie quand j'entends un grand soupir, signe que le soin est efficace et que la personne est sur la voie de la détente.

En fin de séance, je finis par un massage léger à l'huile d'amande douce avec adjonction de quelques gouttes d'une à trois huiles essentielles choisies pour les qualités thérapeutiques que je recherche. Parfois, c'est le bénéficiaire qui prend trois flacons à l'aveugle dans ma collection, je suis très souvent étonnée de son choix instinctif, par exemple le pamplemousse pour «le petit train qui n'arrête pas dans la tête», et ce jour-là, justement, trop de choses s'y bousculent, ou la gaulthérie pour les douleurs ou le basilic pour se sentir comme «un lézard au soleil».

En conclusion, si je prends soin de vos pieds, vos pieds prennent soin de vous, chers bénéficiaires.

Monique Gasser
Auxiliaire

Un atelier ambitieux

Cet atelier musical a été créé en 2013. Il se déroule le mercredi de 14 h à 16 h à l'UATp.

On y compose des chansons en groupe puis on les exerce afin de les présenter aux fêtes de l'UATp.

Nous sommes une équipe de six musiciens, tous de niveaux différents, de débutant à semi-professionnel. Le travail se fait autour du relationnel et de la dynamique de groupe, mais également sur la valorisation des compétences de chacun pour laisser la place à la découverte et à la créativité. Nous avons deux guitaristes, dont un bassiste, un harmoniciste, un chanteur, un claviériste, un violoncelliste et un xylophoniste.



Le groupe en répétition à l'extérieur.

Les ateliers sont axés tout d'abord sur le plaisir. Le plaisir de créer, d'échanger et de faire ensemble. Nous avons à notre actif 6 chansons de notre propre répertoire. À la rentrée, nous avons décidé de nous approprier *La mauvaise réputation*, de Brassens.

Le projet du groupe, le Ké-Band, est de faire un CD avec une dizaine de chansons. Et bien sûr de le vendre au sein de la fondation ou en dehors de celle-ci. Nous n'en sommes pas encore là, mais la motivation de chacun est bien présente.

Pascal Beck – *Assistant socioéducatif*

Ajaccio, un petit coin de paradis

26

Durant une semaine, du 9 au 16 septembre, 10 bénéficiaires de la Colombe et du Pré-Carré ont eu le privilège de partir en séjour sur l'île de toutes les beautés, près d'Ajaccio, dans une magnifique villa avec piscine.

Tous ont pu découvrir un patrimoine naturel et culturel exceptionnellement riche et original qui ne peut laisser indifférent.

Les plages de sable blanc de la Corse, ses criques, ses tours génoises, son maquis, ses habitants et ses jolies villes côtières lui confèrent un caractère unique et bien trempé ne pouvant que susciter l'intérêt.

Nous avons pu jouir de cette diversité en marchant dans la ville où est né Bonaparte, Ajaccio. Nous avons aussi admiré les îles Sanguinaires, à la pointe du golfe d'Ajaccio. Nous avons découvert la petite ville de Sartène, une des plus pittoresques, qui a gardé vivantes les traditions corses. Nous avons eu la chance d'écouter des chants polyphoniques corses interprétés par le Chœur de Sartène, dans la petite église de Porticcio.



L'équipe au complet sur la plage de Propriano.

Les plus belles plages de l'île, celles de Cupabia et d'Isola Bella notamment, nous ont permis de nous baigner. Nous avons aussi visité la Cité des tortues à A Cupulatta, un des plus grands parcs animaliers d'Europe accueillant 170 espèces et plus de 300 animaux.

On n'a bien sûr pas oublié de déguster quelques spécialités culinaires corses telles que la charcuterie et les fromages. Toutes ces richesses ont permis à chacun de trouver son bonheur et de revenir avec des souvenirs plein la tête.

David Rolot
Animateur socioculturel

Farniente sur la plage de Cupabia.



Chants corses interprétés par le Chœur de Sartène.



Vue imprenable sur les îles Sanguinaires.



Un fan d'histoire et de cinéma

Portrait de Fabrice Richard, actuel bénéficiaire de la structure Les Apparts et de l'UATp Le Quai.

Quel est votre parcours à la Fondation Saphir ?

Je suis entré à l'EMS Pré-Carré en août 2001. J'y ai passé cinq ans et demi. Je m'y sentais très bien, mais les responsables m'ont motivé à changer de lieu de vie pour avancer dans mon parcours. Aller plus loin.

Je suis ensuite allé à Bellevue durant une année vers 2006, dans un grand appartement communautaire. Puis j'ai déménagé à Grandson, où j'ai vécu en colocation. J'ai fait huit ans là-bas. J'avais un référent ASE qui me suivait et aussi une infirmière.

Il y a eu des hauts et des bas bien sûr; je devais toujours me motiver.

Et ensuite, je suis venu trois mois au quai de la Thièle 17, puis j'ai emménagé dans mon studio en ville. Ça fait une année que j'y suis, avec mon chat *Rubis*. Au début on était un peu à l'étroit, mais je m'y suis habitué et je sors également plus souvent.

Quels sont vos intérêts? Comment occupez-vous votre temps libre?

Je suis l'atelier cuisine à l'UATp Le Quai trois fois par semaine ainsi que de l'ergothérapie une fois par semaine.



Mes passions sont l'histoire et le cinéma. J'ai plein de DVD.

Quels sont les changements que vous avez vécus en tant que bénéficiaire à Saphir ?

En ce qui concerne la fondation, ça a changé de nom et de directeur.

J'ai emménagé dans mon studio en ville avec mon chat

Et je dois beaucoup aux personnes qui m'ont suivi. Je n'ai pas stagné, j'ai beaucoup évolué et je suis sorti du trou. Peut-être qu'à l'époque je n'étais pas prêt. Mais je me suis mis de bons coups de pied au derrière (et on

m'en a beaucoup donné) et je suis au top maintenant.

Quelle suite imaginez-vous pour la fondation et vous ?

Dans deux ou trois ans, j'espère avoir un appartement à mon nom, toujours avec un suivi de la fondation. Mais il faut que je gère mieux mon budget. Je vois mon futur de façon positive, rien ne peut me déstabiliser. Je suis sur une ligne droite.

Merci de nous avoir livré un bout de votre histoire, bonne suite!

Propos recueillis par Aude Alcaide
Responsable UATp Le Quai



*La délégation australienne
et Curaviva Suisse ont
été émerveillés par la vue.*

Les EMS suisses inspirent l'Australie

L'association des homes et des institutions sociales suisses, Curaviva, a été chargée d'organiser le premier congrès suisse spécialisé dans la prise en charge des personnes âgées, les 19 et 20 septembre dernier, à Montreux. Dans ce contexte, Curaviva a conseillé à une délégation australienne de visiter la Fondation Saphir.

C'est sous un soleil éclatant, en ce début d'automne, que la Fondation Saphir a accueilli, le 22 septembre, Curaviva et une délégation venue tout droit d'Australie pour visiter les nouveaux locaux du site de Bellevue. «C'est la troisième fois que nous venons en Suisse, mais nous n'étions jamais allés à Yverdon-les-Bains jusqu'à présent», annonce Judy Martin, directrice de l'association Studying and Advancing Global Eldercare (SAGE), qui se consacre aux soins à donner aux personnes âgées. «Je dois dire que je suis bluffée par la beauté des lieux», assure-t-elle.

Pôle de soins

Le fait que les personnes âgées puissent être prises en charge chez elles, sans avoir à se déplacer dans un EMS, est extrêmement bien conçu en Suisse, explique Judy Martin, accompagnée de onze directeurs d'établissements médico-sociaux australiens. Ils sou-

haitent que leur gouvernement subventionne davantage ce type d'initiative pour répondre au vieillissement de la population.

Bijou architectural

Le site de Bellevue offre un confort tout particulier aux bénéficiaires, grâce à sa vue imprenable sur la région, ses locaux tout neufs, de grandes baies vitrées ainsi qu'un jardin spacieux. La délégation australienne souhaiterait importer ce type d'architecture en Australie, cela décuplerait le bien-être de leurs résidents.

La délégation australienne a poursuivi son voyage d'étude à la Residenz au Lac, à Bienne, ainsi qu'au Bethlehemacker, à Berne, avant de repartir pour l'Australie.

*Christelle Jeanraud
Assistante de direction*



La délégation belge lors des présentations.

... Les Belges aussi

Le 14 septembre dernier, le site de Bellevue accueillait – sous des trombes d'eau! – près d'une quarantaine de directeurs de maisons de repos belges.

À la suite de la visite du ministre de la Santé wallon en novembre 2016 à la Résidence Agate, celui-ci a apparemment fait bon écho de notre institution à son retour en Belgique, ce qui a donné l'envie à plusieurs directeurs de maison de repos de venir nous rendre visite à l'occasion de leur séjour en Suisse. Après qu'on leur eut présenté la fondation

ainsi que le fonctionnement avec ses partenaires du Réseau Santé Nord Broye et de l'ASPMAD, ils ont pu visiter l'ensemble des structures du site de Bellevue, ce qui leur a permis d'avoir une excellente vue d'ensemble de toutes les prestations qu'offre notre fondation.

Sans avoir pu profiter de la vue habituellement magnifique sur le lac et la région, ils sont malgré tout repartis apparemment satisfaits d'avoir pu découvrir la Fondation Saphir.

Aurore Favre
Assistante de direction

Nos retraités en visite

Les retraités de notre fondation ont été invités à une rencontre le mercredi 13 septembre 2017.

Une dizaine de personnes ont accepté notre invitation. Une visite de la colocation Alzheimer Rubis ainsi que de l'EMS Mont-Riant a été organisée. Les participants se sont montrés fort intéressés par ces nou-

velles infrastructures. Ils se sont tous retrouvés autour d'un excellent repas de midi servi à la salle à manger de l'EMS Mont-Riant. Ce moment d'échange permet à la direction et au service RH de garder le contact avec les anciens collaborateurs, de prendre de leurs nouvelles et également de les informer du développement de nos activités.

Au vu de l'intérêt confirmé par les participants, rendez-vous est d'ores et déjà pris pour l'année 2018.

Dany Marendaz
Responsable administrative RH



Nos retraités au complet prennent la pose, avant de partager le repas.

Un grand bravo !

Félicitations aux collaborateurs pour la réussite de leur formation

Sihame Ghodbani : validation des acquis, éducatrice spécialisée (EMS du Jura)

Martin Guyon : CAS en psychogériatrie (EMS Maurice Bugnon)

Stéphane Lobbe : certificat Beelong sur l'indicateur écologique de l'alimentation (EMS Mont-Riant)

Olivier Fromentin : certificat Beelong sur l'indicateur écologique de l'alimentation (EMS Maurice Bugnon)

Michael Salignon : certificat Beelong sur l'indicateur écologique de l'alimentation (EMS du Jura)

30

Naissances

Bienvenue à

- **Adriana**, née le 10 mai 2017, fille de Sabine Rochat (EMS Maurice Bugnon)
- **Léonie**, née le 17 mai 2017, fille de Chantal Gruet (Centre de gestion)
- **Lucas et Timéo**, nés le 1^{er} juin 2017, fils d'Anne-Laure Saillard (EMS Le Pré-Carré)
- **Loïse**, née le 16 juin 2017, fille de Julia Guichard (centre de gestion)
- **Victoria**, née le 23 juin 2017, fille de Coralie Grosjean (EMS Jura)
- **Ayden**, né le 3 juillet 2017, fils de Lauria Lothi-Hakkar (EMS Maurice Bugnon)
- **Janaëlle**, née le 1^{er} septembre 2017, fille d'Yvette Ramiro Thuillier-Futuka (EMS du Jura)
- **Mateo**, né le 15 septembre 2017, fils de Bardha Igballe Uzunaj (EMS du Jura)



Fabien Rochat a animé cet événement.



À l'écoute du discours de remerciements autour d'un savoureux cocktail dînatoire.

Jubilaires bien fêtés

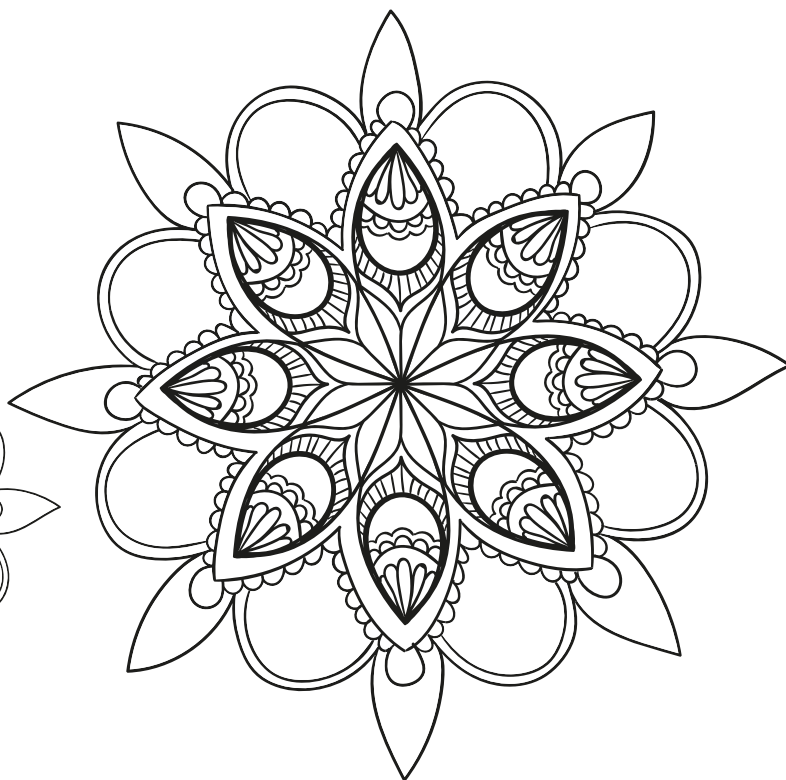
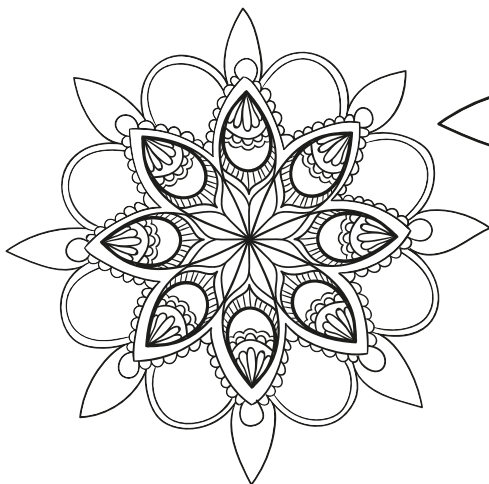
Les 69 jubilaires 2017 de la Fondation Saphir (représentant un nombre total de 840 années) ont été conviés à un apéritif le 6 juin dernier à l'EMS Mont-Riant, à Yverdon-les-Bains.

Les remerciements d'usage ainsi qu'une petite attention ont été adressés à tous les jubilaires. Ce moment de célébration a été partagé avec de nombreux collaborateurs ainsi que des membres de la direction qui se sont tous régalés avec le magnifique buffet dressé pour l'occasion. Un grand merci à tous pour leur fidélité et également à l'équipe de l'intendance et de la restauration pour l'organisation de cette belle fête.

- **Owen**, né le 2 octobre 2017, fils d'Angélique Sénéchal (EMS Contesse)
- **Quentin**, né le 7 octobre 2017, fils de Laurent Richard (CAT La Menthue)
- **Antoine**, né le 11 octobre 2017, fils d'Amandine Maillot (EMS Maurice Bugnon)
- **Gladys Béa**, fille de Richard Payetee, née le 1^{er} septembre 2017 (EMS Maurice Bugnon)

Félicitations aux heureux parents !

Mandalas à colorier



Mot mystérieux

Barrez tous ces mots dans la grille. Ils peuvent apparaître dans tous les sens.
Puis notez les onze lettres non utilisées afin de trouver le mot mystérieux.

ABBA, ABBÉ, ABRIS, ALBA,
ALBUM, ARBRES
BAAL, BABORD, BADIN, BAIE,
BAIL, BANC, BANDE, BANJO,
BARRE, BAS, BÂTÉ, BEAU,
BÉCANE, BELETTE, BENNE,
BÉRET, BERME, BÊTES, BÉTON,
BIBLE, BIEN, BIÈRE, BILLE, BLED,
BLÊME, BLÉS, BLEU, BLOC, BOEUF,
BOLÉE, BOLT, BORD, BOUC,
BOUCHE, BOUE, BRAME, BRAS,
BRAVE, BREF, BREL, BRIE, BRIN,
BRIO, BRUEL, BRUIT, BULBE,
BURE, BUTÉ, BUTIN
CABINE, CÂBLE, CABOT, CALIBRE
ÉBAHI, ÉBATS, ENROBÉ
GALBE
HÉBÉTÉ
LABEL
NABAB
OBTUS
ROBE
TUBA, TUBE

D	R	O	B	A	B	B	S	F	A	B	U	T	B
U	E	B	R	A	E	E	B	E	B	L	A	G	E
O	E	E	I	N	T	B	A	R	R	E	E	T	R
J	N	L	N	E	L	L	I	B	I	B	N	O	E
N	T	E	B	I	O	E	E	E	S	A	R	B	I
A	I	T	O	O	B	N	V	S	B	L	O	A	B
B	U	T	E	E	U	A	F	T	A	A	B	C	L
L	R	E	U	R	R	C	C	A	B	L	E	M	E
O	B	I	F	B	E	E	B	B	A	D	I	N	R
C	I	B	O	E	E	B	A	E	N	R	O	B	B
B	C	O	E	R	B	I	L	A	C	O	B	O	S
L	I	L	E	M	A	R	B	U	A	B	T	U	E
E	T	E	B	E	H	C	U	O	B	R	U	E	L
D	I	E	L	B	I	B	M	R	E	S	S	A	B

© Fabienne Montandon

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--



Fondation Saphir
CP 574, 1401 Yverdon-les-Bains
Tél. 024 424 14 40
fondation@fondation-saphir.ch

Périodique d'information de la Fondation Saphir

Yverdon-les-Bains :

Direction, centre de gestion

Manureva

Mont-Riant

Les Apparts

Le Quai

Résidence Agate

Colocation Rubis

OSAD

Les Sources

La Colombière, Hermenches

Contesse, Croy

La Douvaz, Villars-Burquin

Jura, Ballaigues

Maurice Bugnon, Yvonand

Le Pré-Carré, Corcelles-sur-Chavornay

Colocation Topaze, Le Verger, Orbe

Turquoise, Vallorbe

La Menthue, Yvonand